

« Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière » (Ac 2, 2). C'est ainsi, frères et sœurs bien aimés, que saint Luc décrit l'Esprit Saint descendant sur les disciples. C'était autrefois... Et aujourd'hui, dans notre Église, où est l'Esprit Saint ? Où produit-Il encore cette manifestation éclatante, comme au jour de la Pentecôte, tonitruant, répandant du feu, recréant le cœur des disciples, suscitant ferveur et audace dans l'Église, multipliant les convertis à baptiser, et les baptisés non plus consommateurs mais engagés dans un chemin de croissance et de service ? « *À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien* » (1Co 12, 7).

Frères et sœurs bien aimés, où sont les merveilles de jadis ? L'Esprit Saint se dissimule-t-Il désormais ? Si oui, pourquoi ? Ou bien, l'Esprit Saint ne se dissimule pas mais c'est nous, c'est nous, frères et sœurs bien aimés, qui sommes tellement habitués à sa présence qu'Il passe maintenant inaperçu. L'Esprit de la Pentecôte, le Paraclet, serait-il devenu discret ou s'est-Il effacé à ce point ? Après son "cri" à la Pentecôte, serait-Il devenu aphone ? L'Esprit Saint peut-Il est présent à son Église à notre insu ?

Frères et sœurs bien aimés, le doute n'est pas permis : l'Esprit Saint est toujours à l'œuvre dans l'Église du Christ, Il est toujours à l'œuvre parmi nous. La Pentecôte n'est pas un événement du passé, ni un souvenir que nous commémorons dans un écho qui s'estomperait d'années en années. Au contraire, la Pentecôte est toujours actuelle. Elle se renouvelle à chaque instant ; loin de s'attédir, l'action de l'Esprit Saint se fait de plus en plus insistante, de plus en plus merveilleuse et imprévisible. La Pentecôte, dans l'Église, c'est toujours ici et maintenant ; sinon, l'Église ne serait pas l'Église.

Soyons lucides : si l'Esprit Saint avait déserté l'Église (et c'est impossible), nous ne serions pas rassemblés dans ce lieu. Jésus a dit : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* » (Jn 6, 44). Sans l'Esprit Saint, la foi ne serait qu'une sagesse païenne, un ensemble plus ou moins cohérent de doctrines plus ou moins convaincantes intellectuellement ; sans l'Esprit Saint, la foi ne saurait être contagieuse, ni désirable. Sans la foi, Jésus le Christ, notre Seigneur et notre frère, ne serait rien d'autre qu'un grand homme, peut-être un surhomme, impressionnant, mais nullement attrayant et aimable, et certainement pas au point de donner sa vie pour Lui... C'est bien pour cela que saint Paul nous rappelle : « *personne n'est capable de dire : "Jésus est Seigneur" sinon dans l'Esprit Saint* » (1Co 12, 3b).

Frères et sœurs bien aimés, surtout, ne méprisons pas la promesse du Seigneur Jésus. Si l'Esprit Saint n'était pas continuellement avec nous, et même en nous (cf. Jn 14, 17), s'Il ne nous habitait pas, nos faiblesses seraient aussitôt fatales ; nos plaies intérieures, sans espoir de guérison ; le poids de nos péchés serait de jour en jour insupportable. Mais, dans l'intimité du Cénacle, Jésus a soufflé sur ses Apôtres, et Il leur a dit : « *Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus* » (Jn 20, 22-23). Frères et sœurs, dans les tentations et l'adversité, ce début de confiance qui monte parfois dans notre cœur, c'est l'œuvre de l'Esprit Saint ! L'humble rayon de résignation et de paix qui naît en nous au sein de l'épreuve, c'est Lui ! La douce joie du pécheur qui se sait pardonné, c'est encore Lui ! « *Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix [...]* » (cf. Ga 5, 22). Amour du Père et du Fils, l'Esprit Saint est joie, la joie des origines et des profondeurs, la joie même de Dieu. Hélas, cette Joie n'est-elle pas souvent cachée derrière tant de "bonheurs" superficiels qui nous assaillent de toute part, et nous distraient facilement de Lui ? Parce qu'Il est Joie de Dieu, l'Esprit Saint ne fait pas peur. Il donne la Paix, et Il attire. Il ne menace jamais, Il rassure. Il n'accuse personne, Il pardonne. Il ne contraint personne, Il séduit. Il ne force pas, il apprivoise et prend par la main, avec infiniment de tact et de douceur. Le Seigneur Esprit Saint est la bonté et la tendresse de Dieu se répandant inlassablement sur le monde et dans nos cœurs.

Frères et sœurs bien aimés, l'Esprit Saint, Hôte intérieur et Lumière des cœurs, suscite en nous le désir et la prière. Nous le savons par expérience, et saint Paul le rappelle : « *nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables* » (cf. Rm 8, 26). « *C'est en lui que nous crions "Abba !", c'est-à-dire : Père !* » (cf. Rm 8, 15). Frères et sœurs bien aimés, nous sommes devenus enfants de Dieu. Il suffirait qu'un croyant, il suffirait que l'un de nous tende son oreille intérieure, capte cette prière de l'Esprit Saint en lui et la fasse sienne, pour que l'Église en soit remplie, et que le monde soit touché, comme d'une nouvelle Pentecôte.

Amen.